

FICHE ESPÈCE

BAUDROIE COMMUNE

(*LOPHIUS PISCATORIUS*, LINNAEUS, 1758) et

BAUDROIE ROUSSE

(*LOPHIUS BUDEGASSA*, LINNAEUS, 1758)



AIRE DE RÉPARTITION

Dans l'Atlantique Nord-Est, la baudroie commune est présente de la mer de Barents et de l'Islande jusqu'au golfe de Guinée ; elle est aussi présente en Méditerranée et en mer Noire. Elle vit sur le plateau continental et le talus jusqu'à 1 000 m de profondeur.

La baudroie rousse est présente en Atlantique Est, du sud de l'Angola au nord-ouest de l'Irlande. Elle est aussi présente en Méditerranée et vit sur le plateau continental et le talus entre 50 m et 800 m de profondeur [1].

UNITÉ(S) DE GESTION INTÉRESSANT LES NAVIRES NÉO-AQUITAINS

Les baudroies sont gérées selon trois stocks (VII+VIII, IVa+VIa et VIIIc+IXa). Des échanges entre ces stocks ont été observés au cours de campagnes de marquages [2].

ÉCOLOGIE

Les baudroies sont des poissons démersaux ou benthiques, vivant sur tout type de substrats. Elles sont le plus souvent immobiles, plus ou moins enfouies. Elles sont parfaitement adaptées à la chasse à l'affût, capables de mimétisme par rapport au milieu et utilisant leur filament pêcheur pour attirer leurs proies, constituées essentiellement de poissons.

La croissance des deux espèces est relativement lente, cependant celle de la baudroie commune est plus rapide que celle de la baudroie rousse. La baudroie commune atteint sa maturité sexuelle vers 3 ans pour les femelles (± 35 cm) et vers 5 ans chez les mâles (± 50 cm).

ZONES FONCTIONNELLES FRÉQUENTÉES DANS LES EAUX CÔTIÈRES DE LA NOUVELLE-AQUITAINE

Aucune zone de reproduction et aucune nurserie n'ont été géographiquement délimitées dans le golfe de Gascogne. Cependant, des individus prêts à se reproduire y ont été observés en mai-juin mais aussi en novembre-décembre [1].

IMPACT CONNU DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Une augmentation de la surface colonisée en lien avec des conditions de plus en plus favorables dans les eaux profondes islandaises a été mise en évidence [3]. La présence de la baudroie commune dans le nord-ouest de l'Islande pose la question de la méthode d'attribution des quotas de pêche et celle des perturbations induites, comme la compétition entre les espèces [4]. Par ailleurs, la modélisation de la dispersion des juvéniles de baudroie (âge 60 jours) montre que cette extension s'accompagne d'un transfert de populations des zones de reproduction de Ouest Hébrides et Rockall (situées à l'ouest de l'Écosse) vers les eaux islandaises et la mer du Nord [5]. Il y a donc de possibles interactions entre les zones fonctionnelles et les pêcheries européennes, dont des chalutiers de la Nouvelle-Aquitaine [5].

ÉTAT CONNU DU STOCK

Les baudroies sont gérées selon 3 stocks (VII+VIII et IVa+VIa et VIIIc+IXa). Il a été observé des échanges de population entre ces stocks au cours de campagnes de marquages [2]. Concernant le stock exploité par les navires néo-aquitains (VII+VIII), le diagnostic du CIEM fait état d'une augmentation de la biomasse pour les deux espèces et de l'augmentation du recrutement pour la baudroie rousse. Le recrutement de la baudroie commune est quant à lui qualifié de moyen [6].

DIMENSION RÉGLEMENTAIRE

Le poids minimal autorisé (CEE 7.10.1986) est de 500 grammes, entière vidée et de 200 g en queue. Ces deux espèces sont soumises à un TAC annuel groupé (8 980 tonnes pour la zone VIII et 33 586 tonnes pour la zone VII).

IMPORTANCE POUR LES PÊCHEURS NÉO-AQUITAINS [moyenne 2013-2015]

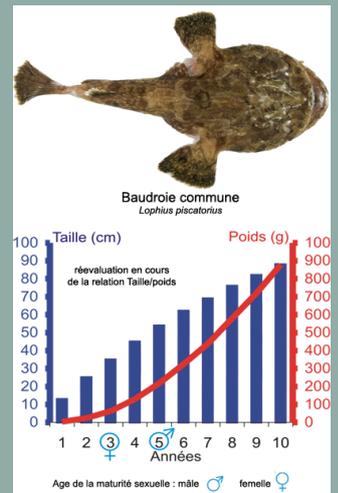
Tonnages : 6 214 tonnes

Nombre de navires concernés (toute quantité) : 220

Valeur : 27 046 k€

Nombre de navires concernés (seuil 5 tonnes/navire) : 77

Principaux engins mis en œuvre pour la capture : filets (essentiellement filets droits), chalut de fond



Courbe de croissance (taille-poids-âge) et maturité sexuelle (source : Ifremer)

Pour citation : Morandeau, G. Fiche espèce Baudroie commune et rousse. 1 p. ClimaTerra, Le Treut, H. (dir). Anticiper les changements climatiques en Nouvelle-Aquitaine. Pour agir dans les territoires - Webcomplément, 2018.

Références bibliographiques

[1] Quero, J. C., Vayne, J. J. Les poissons de mer des pêches françaises. Edition Delachaux et Niestlé, 1997, 304 p.

[2] Landa, J., Quincoces, I., Duarte, R., Farina, A. C., Dupouy, H. Movements of black and white anglerfish (*Lophius budegassa* and *L. piscatorius*) in the northeast Atlantic. *Fisheries Research*, 2008, vol. 94, p 1-12.

[3] Solmundssen, J., Jonsson, E., Björnsson, H. Recent change in the distribution and abundance of monkfish (*Lophius piscatorius*) in Icelandic waters. *ICES document CM / k:02*, 2007, 16p.

[4] Rajudeen, R. Expansion of *Lophius piscatorius* distribution in Iceland: Exploring ecological and economic viability for establishing sustainable monkfish fisheries in northwestern Iceland. *University of Akureyri*. Master's thesis, 2013, 105 p.

[5] Hislop, J., Gallego, A., Heath, R. M., Kennedy, F. M., Reeves, S. A., Wright, P. J. A synthesis of early life history of the anglerfish, *Lophius piscatorius* (L., 1758) in northern British waters. *ICES Journal of Marine Science*, 2001, vol. 58, p 70-86.

[6] IFREMER. Résumé graphique des diagnostics et avis émis par le CIEM en 2013.